

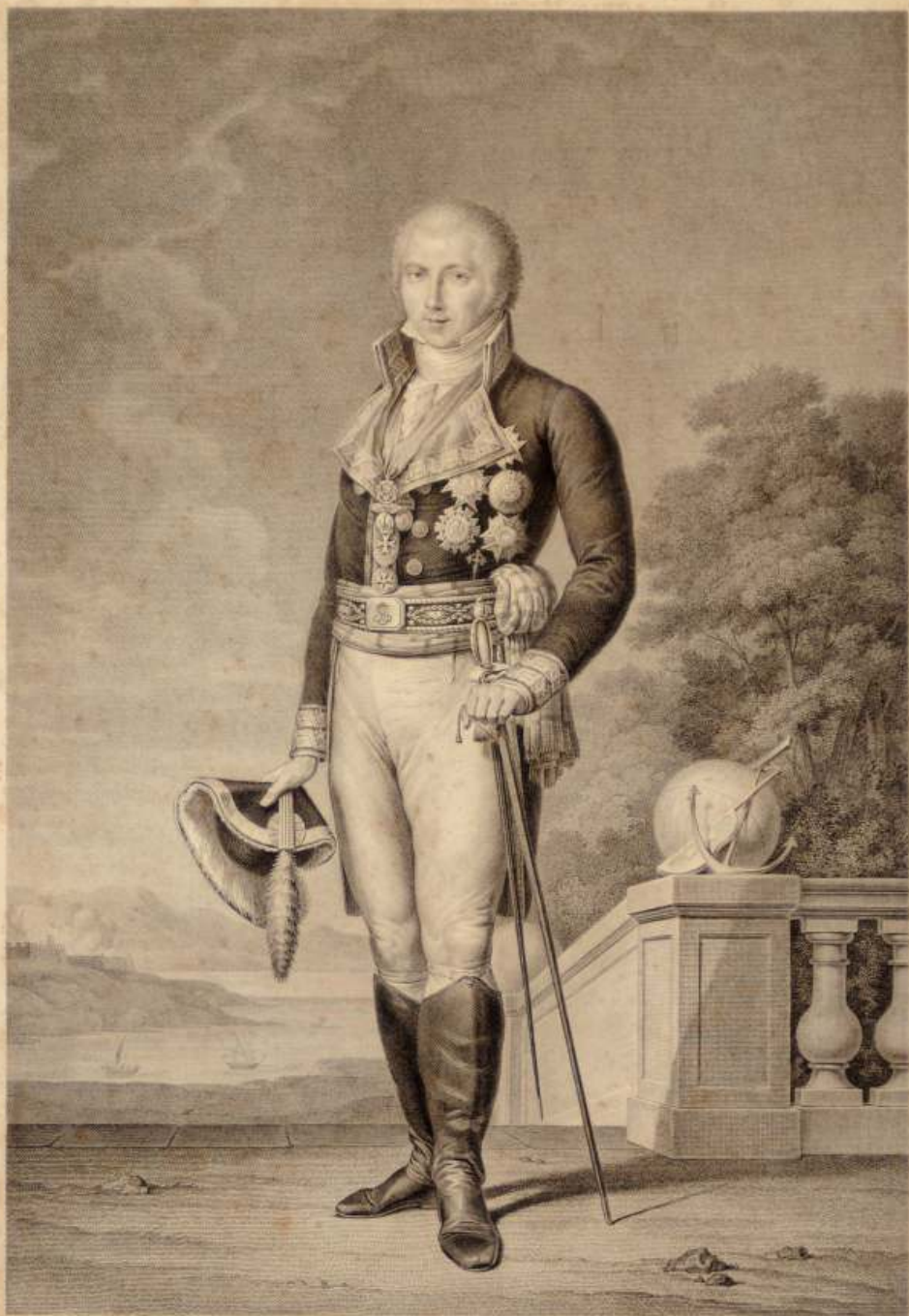
# Album graphique

---

**Musée Basque et de l'histoire de Bayonne**  
**Baionako Euskal Museoa**  
37 quai des Corsaires  
F-64100 Bayonne

## **LES BOURBONS D'ESPAGNE AU MOMENT DE L'INVASION FRANCAISE**

La République française déclare la guerre à l'Espagne le 7 mars 1793. En 1796, alors que l'avancée des troupes françaises est stoppée sur l'Ebre, les deux pays signent le Traité d'alliance de San Ildefonso. L'Espagne sert les ambitions françaises et perd l'essentiel de sa flotte dans la défaite de Trafalgar en 1805. Charles IV de Bourbon (Naples, 1748 – Rome, 1819), est roi d'Espagne de 1788 à 1808. Il subit l'influence de Godoy, favori de la reine Marie-Louise de Parme. Manuel Godoy (Badajoz, 1767 – Paris, 1851) est fait prince de la Paix en remerciement de son soutien à la politique française ; mais il y gagne une grande impopularité. En mars 1808, une insurrection autour de la résidence royale d'Aranjuez contraint Charles IV à l'abdication. Son fils devient roi sous le nom de Ferdinand VII (San Ildefonso, 1784 – Madrid, 1833). Godoy est jeté en prison, puis libéré par Murat qui le conduit à Bayonne. Napoléon 1<sup>er</sup> refuse de reconnaître le nouveau roi Ferdinand et prend prétexte de la situation pour imposer une solution française à l'Espagne. Les rois d'Espagne sont convoqués à Bayonne et Godoy rédige l'acte d'abdication de Charles IV en faveur de Napoléon qui donne alors la couronne d'Espagne à son frère Joseph.

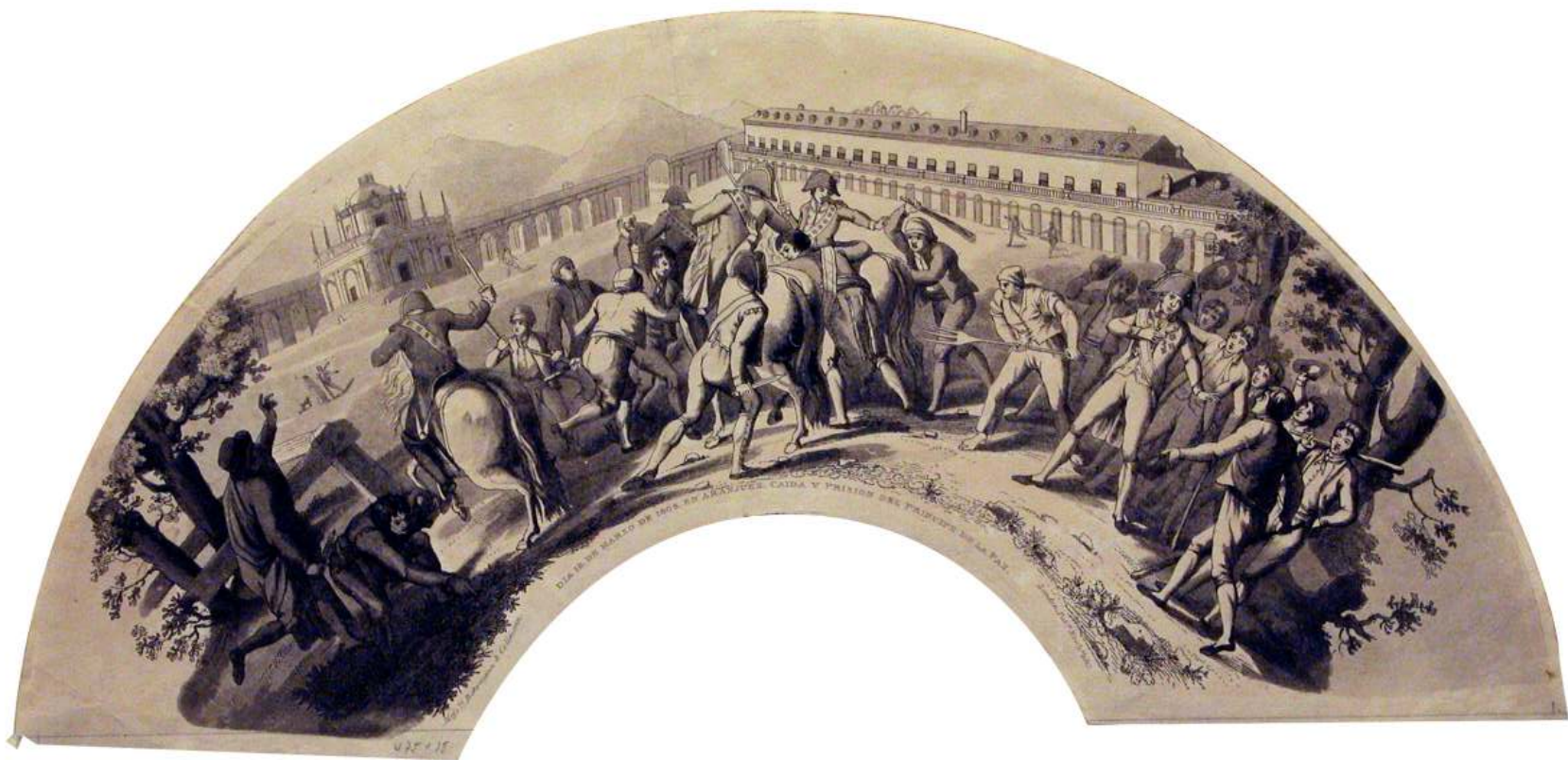


S.A.S. LE PRINCE DE LA PAIX

1807.

**Le Prince de la Paix.**

Jean-Baptiste Fosseyeux (Paris, 1752 – 1824) d'après Steven.  
« Steven pinxit / J. B. Fosseyeux sculpsit / S. A. S. Le prince de la paix. / 1807. »  
Eau-forte sur papier, H. 58 cm. ; L. 41,8 cm. (cuvette 51,5 x 37 cm).  
Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. E 1456.



« Día 19 de marzo de 1808. En Aranjuez caída y prisión del Principe de la Paz / Mess.rs Behmann & Collmann / London. Pub.d Nov.r 1.st 1813. »  
Lithographie sur papier découpé en forme d'éventail, H. 24 cm. ; L. 49 cm.  
Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. E 4285, don Edouard Dutey-Harispé en 1937.





*Haudeville del.*

*Litho de C. Mallet.*

CHARLES IV.

Roi d'Espagne.

**Charles IV.**

« Haudeville del.t / Litho de C. Mallet. / Charles IV. / Roi d'Espagne. »

Lithographie sur papier, H. 36 cm. ; L. 28 cm.

Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. E 3368, don Lichtenberger en 1927.





**Marie-Louise de Parme.**

Anonyme.

Marie-Louise de Parme, reine d'Espagne (Parme, 1751 – Rome, 1819).

Lithographie sur papier, H. 29,9 cm. ; L. 22,9 cm.

Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. E 4220.





**Fernando VII.**

« Pto y di.o Pr Lasma / Grabado pr Esteve, gr.dor Cam.a / Fernando VII. / Rey de las Españas. »  
Lithographie sur papier, H. 12,6 cm. ; L. 8,2 cm.  
Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. E 3111.

## **NAPOLEON A BAYONNE PALAIS IMPERIAL DE MARRAC**

Arrivé à Bayonne le 14 avril 1808, Napoléon s'installe d'abord à la sous-préfecture ou hôtel du Gouvernement et visite le lendemain le château de Marrac. Il en prend possession le 17 avril et écrit à Joséphine : « Je suis horriblement logé ; je vais, dans une heure, changer et me mettre à une demi-lieue, dans une bastide ». En guise de bastide, il faut comprendre le domaine de Marrac que Napoléon réquisitionne avec le domaine mitoyen de Saint-Michel avant de les acheter 60.000 francs chaque (en mai 1808 pour le premier, en novembre 1809 pour le second). Il fait garnir le château par le Garde-Meuble de la Couronne dans la précipitation pour recevoir à dîner dès le 30 avril les souverains espagnols. Pendant trois mois, jusqu'au 20 juillet, la cour réside à Marrac où Napoléon et Joséphine occupent chacun au rez-de-chaussée un appartement de quatre pièces. L'Empereur revient à Marrac les 3 et 4 novembre 1808 en allant vers l'Espagne, puis le 19 janvier 1809 à son retour de la péninsule. Joseph Bonaparte, roi d'Espagne, y séjourne quelques jours en 1811, puis en 1813 lors de sa fuite. Le château est incendié le 22 juin 1825.



  
Napoléon par la Grâce de Dieu  
Empereur des Français, Roi d'Italie,  
Protecteur de la Confédération du Rhin,  
Médiateur de la Confédération Suisse,  
*à tous présents et à venir Salut.*



**Armoiries de la Ville de Bayonne accordées par Napoléon 1<sup>er</sup> en 1810.**

Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. N° 1825, dépôt de la Bibliothèque municipale en 1924.

Sous la Restauration, les ordonnances de 1814 et les circulaires de 1815 et 1816 incitent les villes du royaume à reprendre leurs armoiries antérieures à 1789. Bayonne ne renvoya pas au gouvernement royal le brevet original de l'Empereur, ici présenté, comme le Ministre de l'Intérieur l'exigeait.

Les armoiries des villes sont supprimées sous la Révolution française en 1791, et remplacées par les emblèmes républicains. Elles sont rétablies sous le premier Empire mais d'un type différent. En mai 1809, Napoléon 1<sup>er</sup> détermine pour les villes des signes héraldiques pour l'intérieur de l'écu (abeilles et « N » étoilées) et des ornements pour l'extérieur (*aigles naissantes*, caducées soutenant deux guirlandes attachées par des bandelettes, couronnes murales à sept ou cinq créneaux...). Signes, ornements et couleurs permettent de distinguer l'importance des villes classées en trois ordres. Les Lettres patentes du 21 novembre 1810 accordent à Bayonne un blason « *d'azur à la tour crénelée de quatre pièces d'argent, ouverte ajourée et maçonnée de sable, accompagnée de deux pins arrachés d'or un à dextre un à senestre et de deux lions contrerampants, d'argent, brochant sur le fût des pins. Franc quartier de seconde classe qui est à dextre d'azur, à une N d'or surmontée d'une étoile rayonnante du même au neuvième. Voulons que les ornements des dites armoiries, ainsi que ceux des autres villes de seconde classe, consistent en une couronne murale à cinq créneaux d'argent, pour cimier, traversée de fasce d'un caducée contourné du même, auquel sont attachés par des bandelettes d'azur, deux festons servant de lambrequins, l'un à dextre d'olivier, l'autre à senestre de chêne, aussi d'argent ».*



**Napoléon 1<sup>er</sup> à cheval arrivant au château de Marrac en 1808.**

Huile sur toile.

H. 59,8 cm ; L. 73,3 cm.

Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Fonds ancien (Inv. 72 c).

Copie anonyme, début XIXe siècle Anonyme, début XIXe siècle.

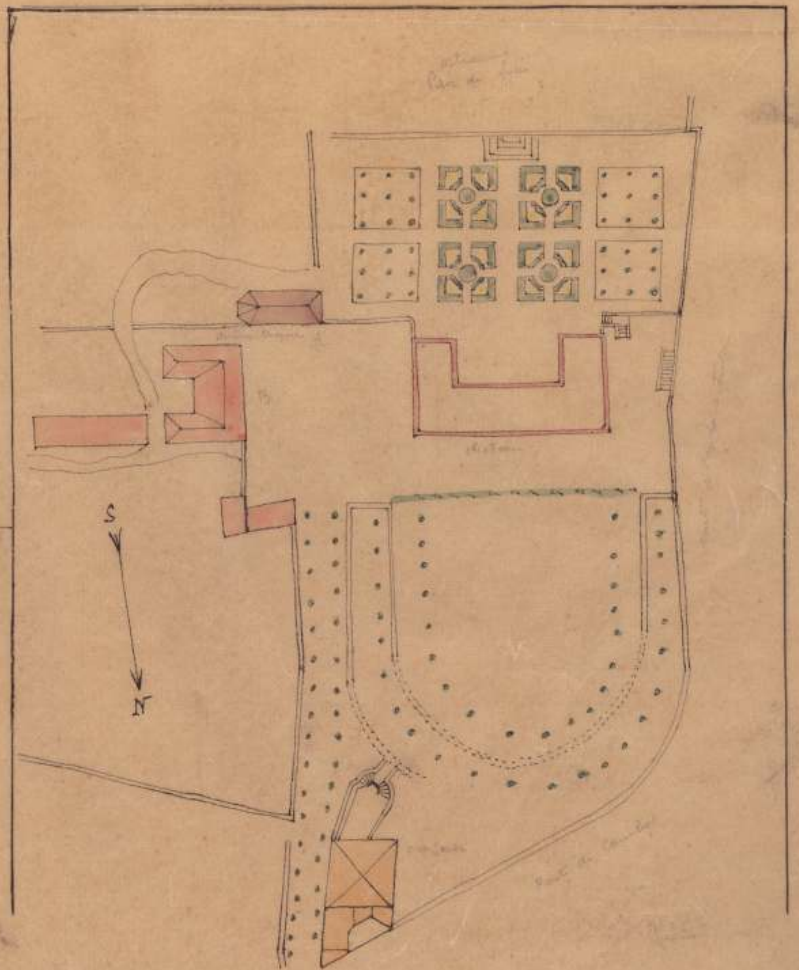
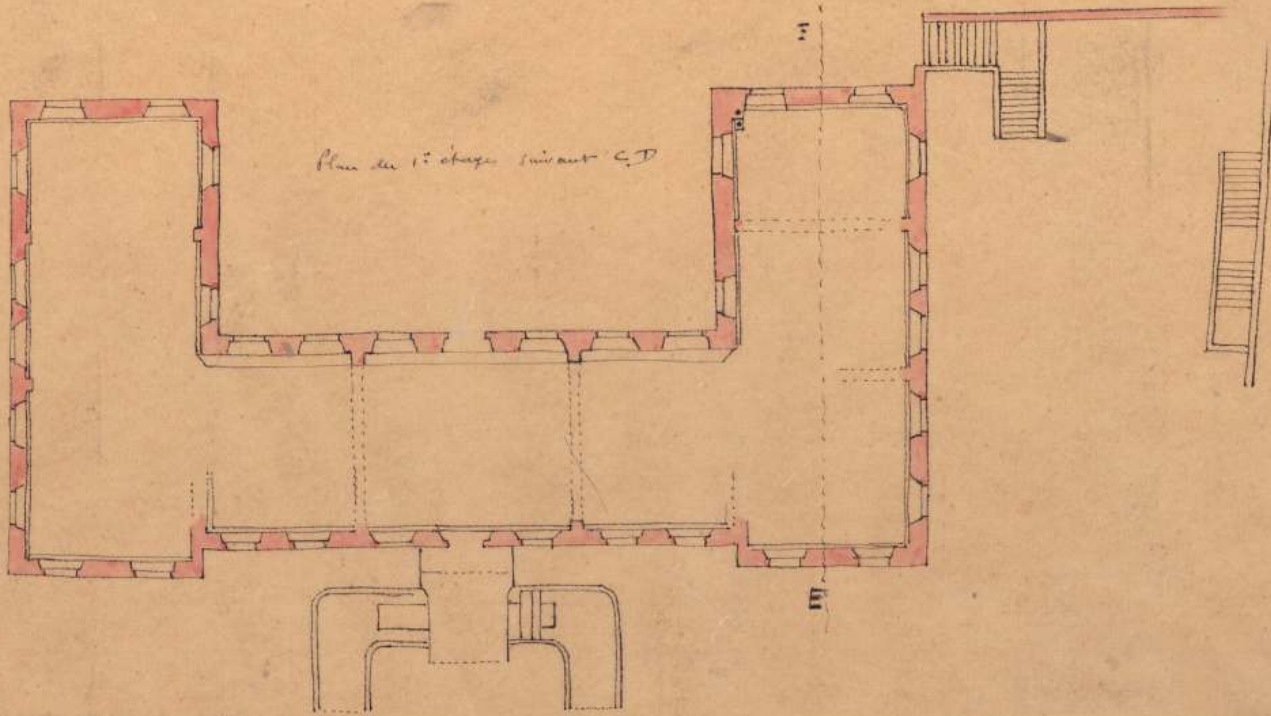
Napoléon 1<sup>er</sup> à cheval arrivant au château de Marrac.

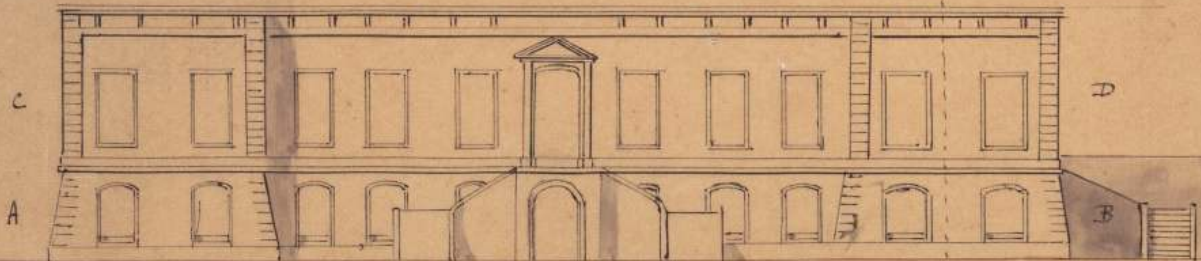
Huile sur toile.

H. 59,5 cm ; L. 73,2 cm.

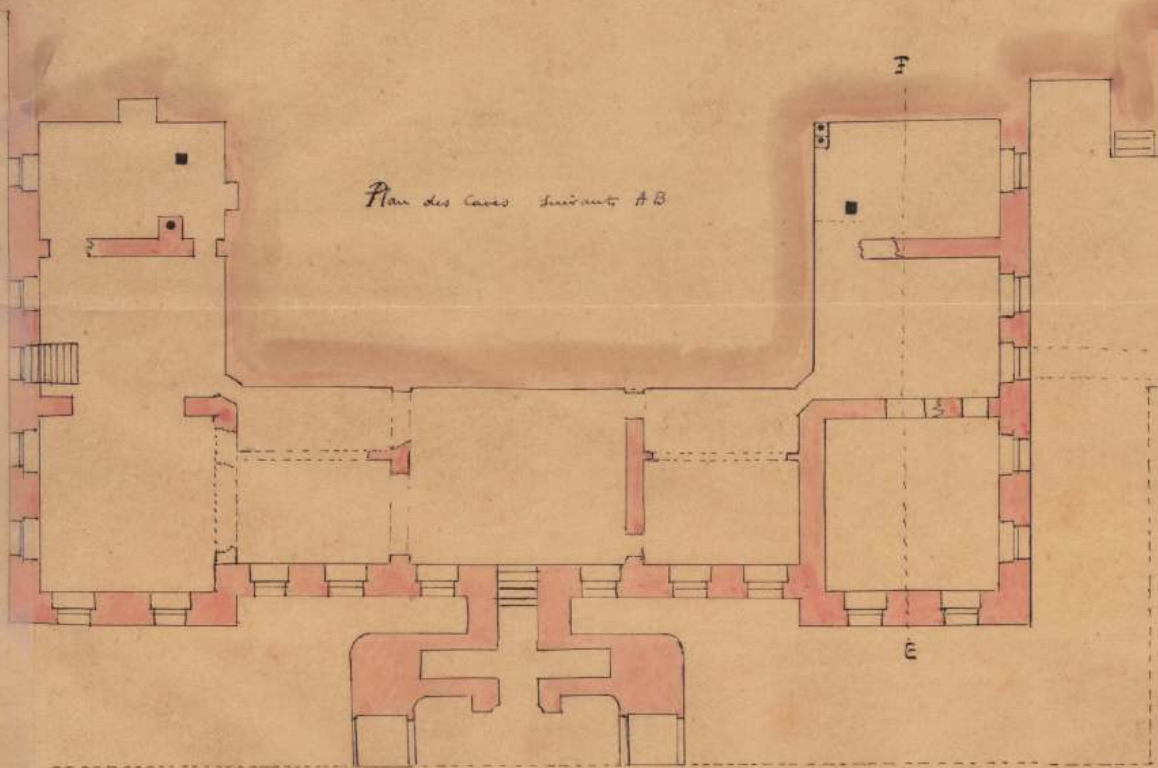
Musée Basque et de l'histoire de Bayonne (Inv. 1963.4.1), don Arospide en 1963.



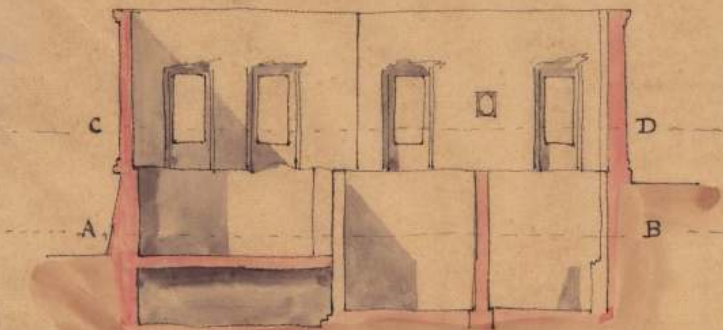




Plan des Cases suivant A B



Coupe suivant E F



**Relevé du château de Marrac après son incendie.**

Titre au recto au crayon : « Château de Marrac / Plan de Juin 1834. »  
 Encre et lavis d'aquarelle sur calque, H. 37,5 cm. ; L. 56,3 cm.  
 Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. E 1242.



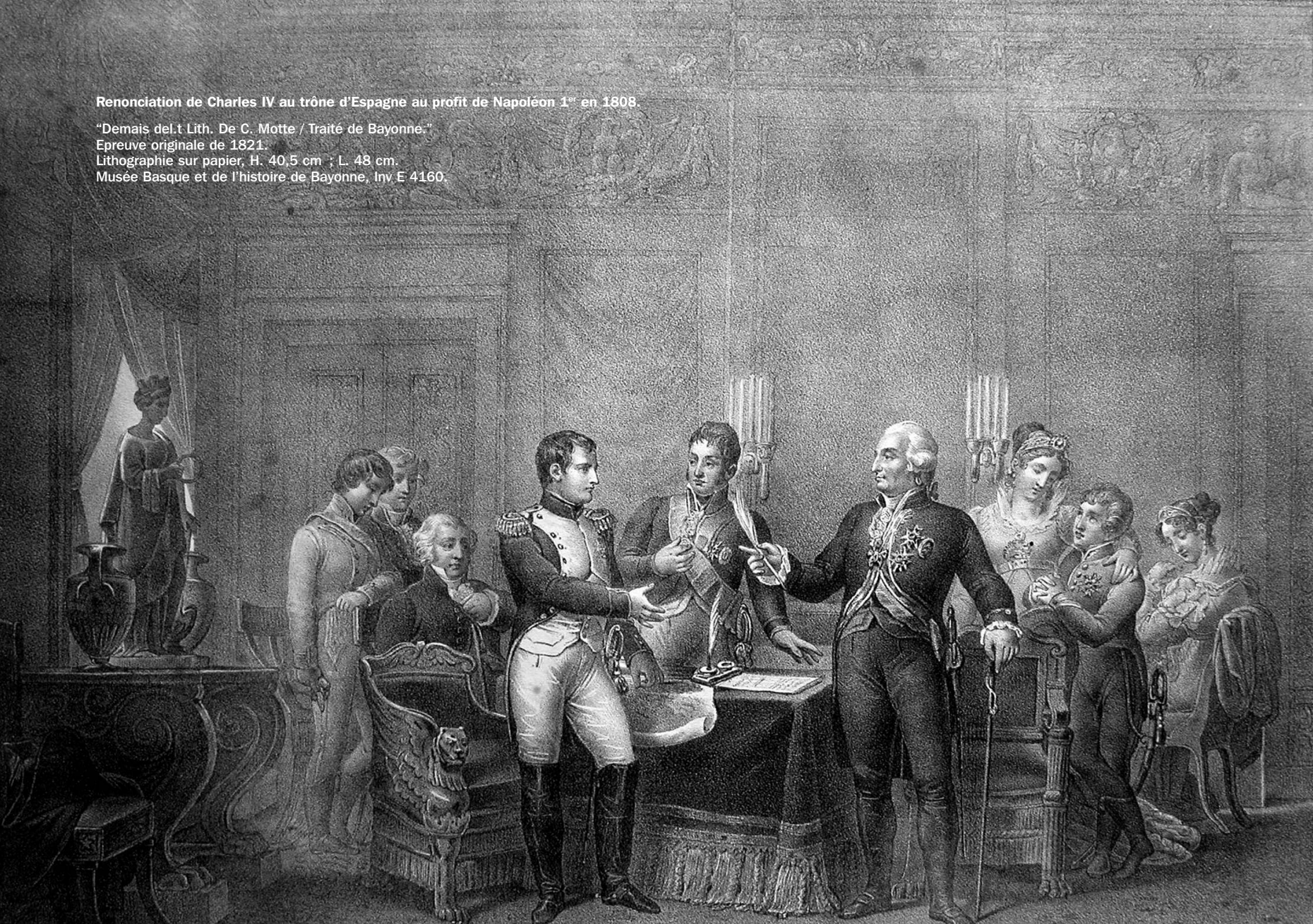
Renonciation de Charles IV au trône d'Espagne au profit de Napoléon 1<sup>er</sup> en 1808.

"Demais del.t Lith. De C. Motte / Traité de Bayonne."

Epreuve originale de 1821.

Lithographie sur papier, H. 40,5 cm ; L. 48 cm.

Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. E 4160.







Caricature publiée à Londres par Walker en 1808.

« LONG FACES at BAYONNE or King Nap and King Joe in the Dumps. »

“Pub.d Aug.t 1808 by Walker N° 7 Cornhill.”

Lithographie sur papier, H. 35,5 cm. ; L. 26 cm.

Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. E 4977.





Et Spes et ratio Studiorum in Cæsare tantum:

*Dessiné par Goubaud maître de dessin au Lycée Charlemagne, gravé par Benoist.*  
*Deposé à la Direction Générale de l'Imprimerie et de la Librairie.*

**Napoléon, réformateur de l'Université en 1808.**

Innocent-Louis Goubaud (Rome, vers 1780 – Bruxelles, 1847).

« DECRET / UNIVERSITE / 17 Mars 1808 / CODE / Et Spes et ratio Studiorum in Caesare tantum : / Dessiné par I. Goubaud maître de dessin au Lycée Charlemagne et gravé par Benoist. »

Papier H. 20,5 cm. ; L. 14 cm.

Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. E 4221.



Impératrice Joséphine

**L'Impératrice Joséphine.**

Sophie Janinet (Paris, vers 1786 - ?).

« Imprimerie Jacomme, rue de St Quentin, 10, Paris. »

Lithographie sur papier, H. 30 cm. ; L. 25 cm.

Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. E 3113, dépôt de la Bibliothèque municipale en 1926.





JOSEPH NAPOLEON ROI DE NAPLES et de SICILE  
FRERE DE L'EMPEREUR.

*Né le 7 Janvier 1768. Sacré et couronné le  
30 Mars 1806.*

*Terminé par Duthé*

*A Paris chez Vérité Graveur.*

*Gravé d'après une miniature par Douas*

*Deposé à la Bibliothèque royale*

**Joseph Bonaparte roi de Naples.**

« JOSEPH NAPOLEON ROI DE NAPLES et de SICILE / FRERE DE L'EMPEREUR. / né le 7 janvier 1768. Sacré et couronné le / 30 mars 1806. / Terminé par Duthé / Gravé d'après une miniature par Douas. / A Paris chez Vérité Graveur. »

Eau-forte sur papier, H. 29,5 cm. ; L. 21,5 cm. (cuvette 22 x 16,4 cm).  
Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. E 4218.



*Imp. Frault j<sup>ne</sup> r. S. And. des Arts. 37. Paris.*

JOSEPH.

**Joseph Bonaparte, Pair de l'Empire français.**

« JOSEPH. / Imp. Frault j<sup>ne</sup>, r. S. And. Des Arts. 37. »

Lithographie sur papier, H. 31,5 cm.; L. 22,5 cm.

Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. E 3382, don Lichtenberger en 1929.



**BATAILLES DU PORTUGAL ET D'ESPAGNE REMPORTEES PAR WELLINGTON,  
DE 1808 À 1812 (Choix de planches)**

- Combat de Roleia. 17 Août 1808.
- Bataille de Vimeira. 21 Aoust 1808.
- Passage du Douro. 11 Mai 1809.
- Prise de Porto. 12 Mai 1809.
- Bataille de Talavera. 27 et 28 Juillet 1809.
- Bataille de Busaco. 27 Septembre 1810.
- Lignes de Torres Vedras. Octobre 1809 - Mars 1810.
- Combat de Fuentes de Onor. 3 et 5 Mai 1810.
- Prise d'Almeida. 11 Mai 1810.
- Prise de Ciudad Rodrigo. 19 Janvier 1812.
- Prise de Badajoz. 6 Avril 1812.
- Combat des Arapiles, auprès de Salamanque. 22 Juin 1812.
- Entrée des anglais á Madrid. 13 Août 1812.

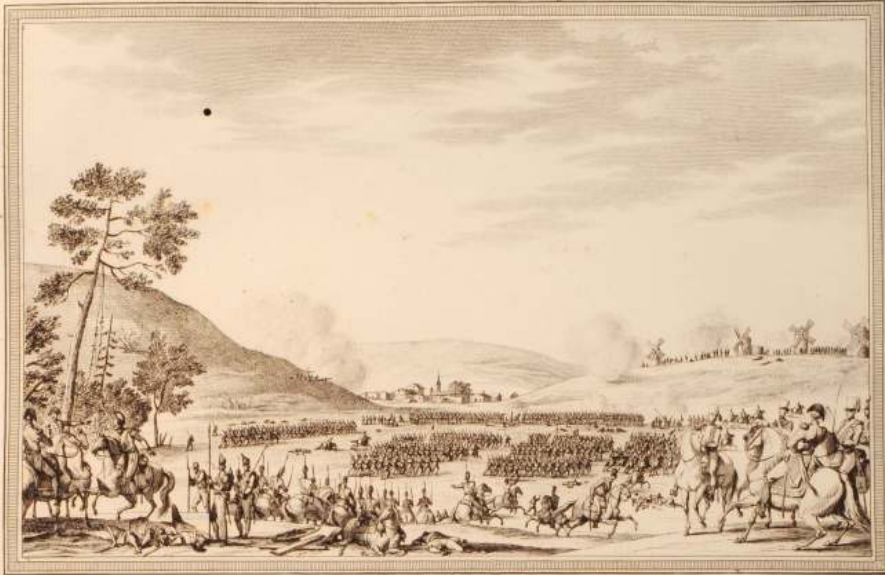
Louis François COUCHÉ (Paris, 1782 - 1849).

Jean DUPLESSI-BERTAUX (Paris, 1747 - 1819).

Pierre MARTINET (Vers 1781 - documenté en 1812).

Gravures sur papier, H. 47,5 ; L. 30,5 environ chaque.

Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne, Inv. 1938 à 1950, legs Larribière en 1926.



*Composé et gravé par J. Duplessi-Bertaux.*

QUATRIÈME TABLEAU.

BATTLE OF ROLEIA,  
August 17<sup>th</sup> 1808.

COMBAT DE ROLEIA,  
le 17 Août 1808.

After divers manœuvres, the French while encamped on the heights of Roleia, a village situated at the extremity of a valley, are attacked by the English who intrepidly advance under the protection of their batteries. The French retire in good order to the mountains; but are followed by General Wellesley, who forces them after a very brisk action to abandon the defiles.

Après diverses manœuvres, les Français campés sur les hauteurs de Roleia, village situé au bout d'une vallée sont attaqués par les Armées Anglaises, qui avancent hardiment sous la protection de leurs batteries. Les Français se retirent en bon ordre dans les Montagnes; mais bientôt ils y sont suivis par le G<sup>al</sup> Wellesley qui les force, après un combat opiniâtre, à abandonner les défilés.





Composé et gravé par Couché, fil.

CINQUIEME TABLEAU.

BATTLE OF VIMEIRA

August 21<sup>st</sup>. 1808.

BATAILLE DE VIMEIRA

le 21 Aoust 1808.

The French attack the position of Vimiera, they are repulsed they then endeavour to carry the heights of Lourinho but, taken in flank by the English and played upon by the batteries on the heights, they retire in great disorder; they rally in the plain, but their resistance proves fruitless, and General Junot terminates the Campaign by the convention of Cintra.

Ne pouvant occuper la position de Vimiera, les Français essayent de s'emparer des hauteurs de Lourinho, mais pris au flanc par les Anglais, et foudroyés par les batteries des hauteurs, ils se retirent en desordre, puis se ralliant dans la plaine ils font de nouveaux efforts pour s'y maintenir, mais leur résistance est vaine et la campagne se termine par la capitulation de Cintra.



*Gravé par M. Bouché pour Couché, fils.*

SIXIEME TABLEAU.

PASSAGE OF THE DOURO

n<sup>th</sup> May 1809.

Sir Arthur Wellesley, determined to deliver Portugal, directs his force on Oporto, which was occupied by the French Army, under Marshal Soult, and carries the position of Grijó: being arrived on the banks of the Douro, he collects all the boats that can be found, and after having crossed the river, advances by forced marches towards Oporto, which the French evacuate precipitately.

PASSAGE DU DOURO

le 11 Mai 1809.

Le General Wellesley détermine à délivrer le Portugal se dirige sur Porto occupé par le corps d'armée du Maréchal Soult, s'empare de la position de Grijó, malgré qu'elle fût bien défendue, arrive sur les bords du Douro, fait rassembler une immense quantité de bateaux, passe le fleuve, et s'avance à marche forcée sur Porto, que les Français évacuent à la hâte.





*Composition & Dessiné par Martinet.*

*Gravé par J. Duplessi-Bertaux.*

SEPTIEME TABLEAU.

TAKING OF OPORTO.

12<sup>th</sup> May 1809.

PRISE DE PORTO.

le 12 Mai 1809.

The British Army, having crossed the Douro marches against the City of Oporto, which the French evacuate with precipitation. The inhabitants greet the British with the most lively gratification and joy at their deliverance from the oppression of the Usurper. A cry of vengeance prevails; but Lord Wellington's firmness prevents all disorder.

L'Armée Anglaise, après avoir passé le Douro marche sur la Ville de Porto, que les Français évacuent en toute hâte. Les habitants saluent les Anglais et témoignent la joie la plus vive d'être délivrés de l'oppression de l'Usurpateur. Des cris de vengeance se font entendre, mais Lord Wellington prévient par sa fermeté tous les désordres.



## HUITIÈME TABLEAU.

## BATTLE OF TALAVERA.

27<sup>th</sup> & 28<sup>th</sup>. July 1809.

The intruder's Army, which had crossed the Alberche attacks the British in their position at Talavera; it exerts its utmost efforts, to get possession of an eminence about a league from the British lines; but is repulsed after a bloody conflict, and in the night re-crosses the Alberche.

## BATAILLE DE TALAVERA.

les 27 et 28 Juillet 1809.

L'Armée du Roi intrus qui avait traversé l'Alberche, attaque les Anglais dans la position de Talavera, et fait les plus grands efforts pour s'emparer d'une Colline située au milieu des lignes Anglaises, mais elle est repoussée après un Combat meurtrier, et dans la nuit elle repasse l'Alberche.





*Composé & dessiné par Martinet*

*Gravé par J. Duplessi-Bertaux*

NEUVIÈME TABLEAU.

BATTLE OF BUSACO.

27<sup>th</sup> September 1810.

BATAILLE DE BUSACO.

le 27 Septembre 1810.

The French Army wishing to pass over the Sierra of Busaco, in order to fall upon Coimbra, finds the heights occupied by the British. With a view to force the passage, a detachment of 500 Men climb up to the top of the hill. The British however steadily withstand their charge and maintain their position.

L'Armée Française voulant passer la Sierra de Busaco, pour se porter sur Coimbra, trouve les hauteurs occupées par les Anglais, dans l'intention de forcer le passage, un détachement de 500 Hommes gravit la sommité de la montagne, mais les Anglais défendent vaillamment ce Poste et en restent les maîtres.



DIXIÈME TABLEAU.

LINES OF TORRES VEDRAS,  
October 1809—March 1810.

LIGNES DE TORRES VEDRAS,  
Octobre 1809—Mars 1810.

Lord Wellington having been forced to evacuate Coimbra, falls back on his lines of Torres Vedras, which extend from the Tagus to the sea, and consist of 107 fortified works. Marshal Massena having in vain attempted to provoke the British to fight and cross the Tagus, can no longer maintain his position from want of provisions, and retreats in his turn.

Obligé d'évacuer Coimbre, Lord Wellington se retire dans les lignes de Torres Vedras qui s'étendent depuis le Tage, jusqu'à la mer, et qui se composent de 107 ouvrages fortifiés. Le Maréchal Massena ayant vainement tenté de provoquer les Anglais au combat et de passer le Tage, ne peut plus se maintenir dans sa position faute de vivres, et se retire à son tour.





*Composition de l'original par A. Martinet.*

*Gravé par J. Duplessi-Bertaux.*

ONZIÈME TABLEAU.

BATTLE OF FUENTES DE ONOR,  
3<sup>d</sup> and 5<sup>th</sup> May 1810.

COMBAT DE FUENTES DE ONOR  
3 et 5 Mai 1810.

The British Army having pursued the main body of that of Massena, is attacked in the village of Fuentes de Onor. This village is taken and retaken. After a very smart action the French give way: but two days after they renew the attack. Lord Wellington concentrates his forces, vigorously maintains his position, and repels the charge.

L'Armée Anglaise ayant poursuivi le corps d'Armée de Massena, est attaquée à Fuentes de Onor. Ce Village est pris et repris. Après un Combat très vif les Français se retirent; mais le surlendemain ils reviennent à la charge. Lord Wellington concentre ses troupes, fait défendre opiniâtement cette position et repousse l'attaque.



## DOUZIÈME TABLEAU.

TAKING OF ALMEIDA,  
11<sup>th</sup> May 1810.

PRISE D'ALMEIDA,  
11 Mai 1810.

By the retreat of Massena, the Fort of Almeida can no longer hold out. The French garrison march out of it under the favor of the night. The British pursue, and engage them on the Aguada. The greater part of the garrison succeed in effecting their escape, and the British take possession of the Fort.

Par la retraite de Massena, le Fort d'Almeida n'est plus en état de tenir; la Garnison Française en sort pendant la nuit. Les Anglais se mettent à sa poursuite, et lui livrent un Combat sur l'Aguada; une grande partie de la Garnison parvient à s'échapper, et les Anglais prennent possession du Fort.





*Composé et dessiné par Martinet*

*Gravé par J. Duplessi-Bertaux*

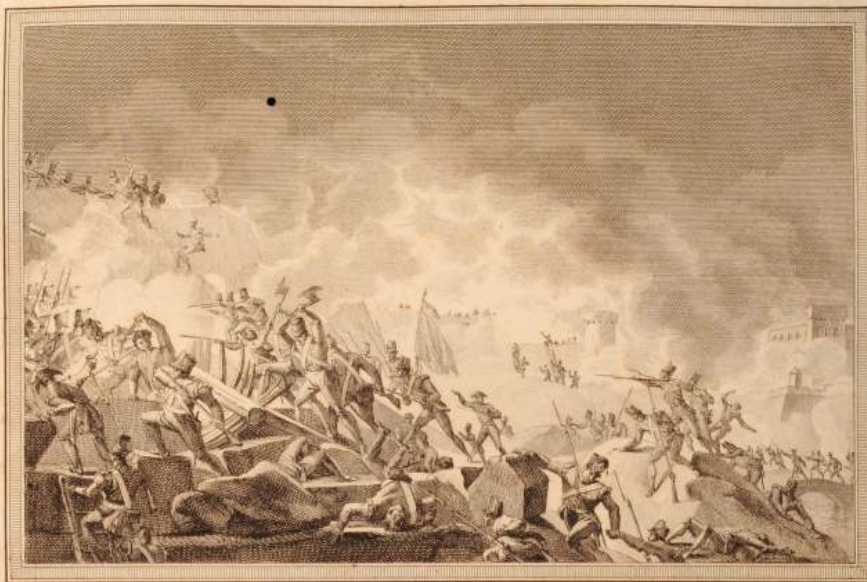
TREIZIÈME TABLEAU.

TAKING OF CIUDAD RODRIGO,  
19<sup>th</sup> January, 1812.

PRISE DE CIUDAD-RODRIGO,  
le 19 Janvier, 1812.

On the 8<sup>th</sup> January, Ciudad Rodrigo is invested by the British: they storm the redoubt of St. Francis; on the 14<sup>th</sup> and 15<sup>th</sup>, their batteries open several breaches: four days after they storm the ramparts and force their way into the town. General Mackinnon is killed by the springing of a mine.

Le 8 Janvier, les Anglais investissent Ciudad-Rodrigo, et se rendent maîtres de la redoute de Saint François. Le 14 et le 15, leurs batteries font plusieurs brèches. Le 19, ils prennent d'assaut le rempart, et pénètrent dans la place. L'explosion d'une mine fait périr le Général Mackinnon.



*Composé et dessiné par Martinet*

*Gravé par J. Duplessi-Bertaux*

QUATORZIÈME TABLEAU.

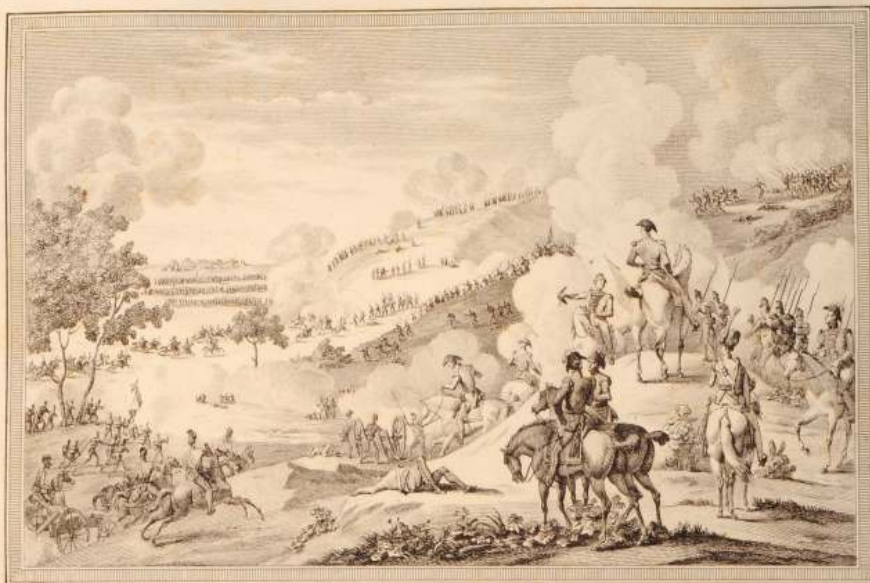
TAKING OF BADAJOZ,  
6<sup>th</sup> April, 1812.

PRISE DE BADAJOZ,  
le 6 Avril, 1812.

On the night of the 5<sup>th</sup> April, the British storm the town of Badajoz, and force the breaches in defiance of the cannon balls and case shot of the garrison. Heaps of dead bodies choack up the ditches, yet the besiegers scale the ramparts, and take the Citadel.

Dans la nuit du 5 Avril, les Anglais livrent un assaut à la place de Badajoz, et s'emparent des brèches malgré les boulets et la mitraille de la garnison. Des morceaux de cadavres comblent les fossés: néanmoins les assiégeans escaladent les remparts et prennent la Citadelle.





*Composé & dessiné par Martinet*

*Gravé par J. Duplessi-Bertaux*

QUINZIÈME TABLEAU.

BATTLE OF ARAPILES, NEAR  
SALAMANCA, 22<sup>d</sup> June, 1812.

COMBAT DES ARAPILES, AUPRÈS  
DE SALAMANQUE, le 22 Juin, 1812.

The French Army, under Marshal Marmont, attacks the British Army on the Tormes: each attempts to become master of the range of hills called Arapiles. After a sharp action, the British remain master of the field. The French Marshal is severely wounded. Night favours his retreat.

Le Maréchal Marmont attaque les Anglais sur le Tormes; et les deux Armées cherchent à occuper les collines des Arapiles. Après un combat très vif, les Anglais sont vainqueurs, l'obscurité favorise la retraite du Maréchal Français, qui est grièvement blessé.



## SEIZIÈME TABLEAU.

ENTRY OF THE BRITISH INTO  
MADRID, 13<sup>th</sup> August, 1812.

ENTRÉE DES ANGLAIS À MADRID,  
le 13 Août, 1812.

After the battle of Arapiles, the Intruder evacuates the Capital. The British Army enters it on the 12<sup>th</sup>, amidst the acclamations of the inhabitants. Joy exhilarates every street: and the shouts of *Long live the Duke of Ciudad Rodrigo*, read the air. Lord Wellington proclaims the constitution, framed by the Cortes.

Après la bataille de Salamanque, le Roi intrus évacue la Capitale. L'Armée Anglaise y fait son entrée, le 12 Août, aux acclamations des habitans, qui font retentir les airs des cris de *Vive le Duc de Ciudad-Rodrigo!* Lord Wellington fait proclamer la Constitution des Cortes.





F. Philippoteaux pinx.  
**Charles Bour.**

Imp. Jules Rigo et C<sup>ie</sup>

C. Bour lith.

Charles BOUR (Lunéville, 1814 – 1881) d'après Félix PHILIPPEAUX (Paris, 1815 – 1884).

« [sur l'image :] ETAT MAJOR / L'ARMEE / ESPAGNE / F. PHILIPPEAUX pinx. Imp : Jules Rigo et Cie C. Bour lith. / SOULT. »

Lithographie sur papier, H. 29,4 cm. ; L. 22,4 cm.

Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. E 3596, don Lichtenberger en 1928.





Vie Militaire. - Le Fourrage .



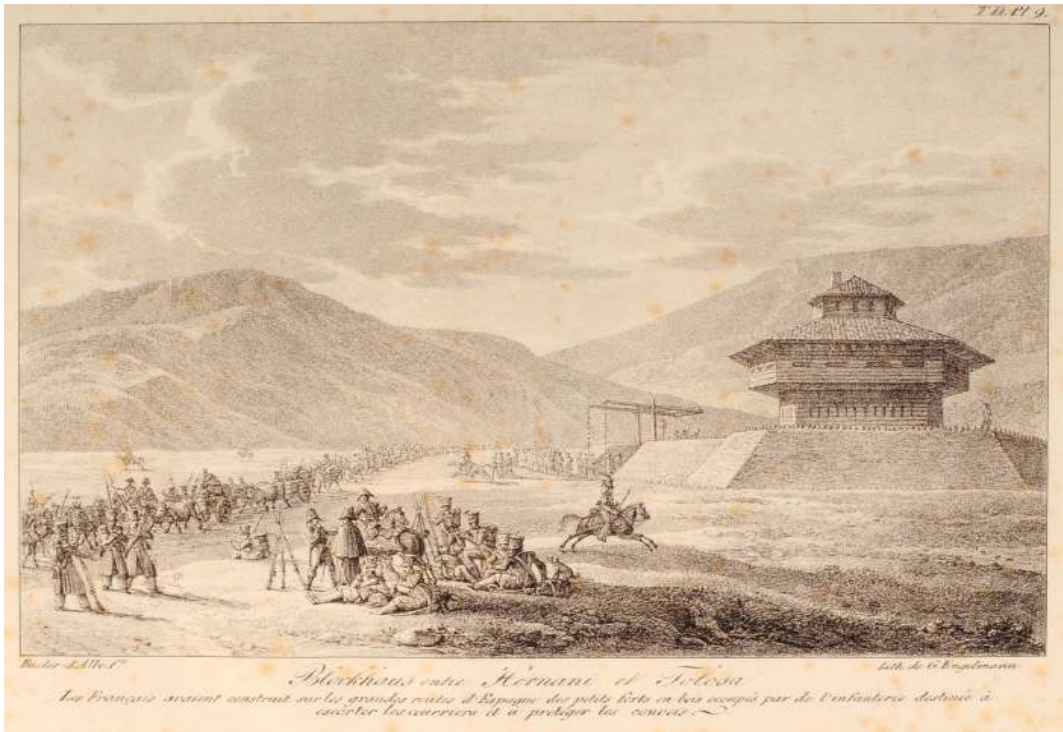
Guérillas

MASSON d'après ROLAR.

« Masson del. et sculp. / Vie Militaire. - Le Fourrage. / Rolat del. Masson sculp. / Guérillas »  
Eau-forte, H. 27,6 cm. ; L. 18,4 cm.

Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. s.n.





**Blockhaus entre Hernani et Tolosa.**

Godefroy ENGELMANN (Mulhouse, 1788 – 1839) d'après Louis BACLER D'ALBE (Saint-Pol, 1761 – Sèvres, 1824).

« T II. Pl 9. / Bacler-d'Albe f.t / Lith. De G. Engelmann. / Blockhaus entre Hernani et Tolosa / Les Français avaient construit sur les grandes routes d'Espagne des petits forts en bois occupés par de l'infanterie destinée à / escorter les courriers et à protéger les convois. »

Lithographie sur papier, H. 25,2 cm. ; L. 30,5 cm.

Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. 1965.22.105, don Manu de La Sota en 1965.



*Wellington. . .*

Wellington à cheval en 1817 par un anonyme anglais.

« 1817 / Wellington. »

Eau-forte sur papier, H. 41,7 cm. ; L. 26,5 cm. (cuvette 37 x 23,5 cm).

Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. E 1385.



La victoire de Vittoria.

Henry Moses (Londres, vers 1782 – Cowley, 1870) et Frederick Christian Lewis (Londres, 1779 – Enfield, 1856)  
d'après John Massey Wright (Londres, 1777 – 1866).

« Painted by I. M. W. Wright. / London Pub.d June 1. 1814. by HASSELL & RICKARDS 344 Strand. / Etch'd by H.  
Moses Aquat.d by F. C. Lewis. / VICTORY OF VITTORIA. / LA VICTOIRE DE VITTORIA. [...] / Gravure de la très splendide  
Victoire de Vittoria, dédiée avec permission / A Field Maréchal Sa Grâce le Duc de Wellington [...]. »  
Aquatinte sur papier, H. 58 cm ; L. 74,5 cm.

Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. E 4714, don Lichtenberger en 1940.



(VICTORY OF VITTORIA.)

(LA VICTOIRE DE VITTORIA.)

This Plate of the most splendid Victory of Vittoria, is with permission Dedicated  
To Field Marshal His Grace the Duke of Wellington R.S. M.C. R.S.  
Moses Aquat.d by F. C. Lewis. / London Pub.d June 1. 1814. by HASSELL & RICKARDS 344 Strand. / Etch'd by H. Moses Aquat.d by F. C. Lewis. / VICTORY OF VITTORIA. / LA VICTOIRE DE VITTORIA. [...] / Gravure de la très splendide Victoire de Vittoria, dédiée avec permission / A Field Maréchal Sa Grâce le Duc de Wellington [...].



Gravure de la très splendide Victoire de Vittoria, dédiée avec permission  
A Field Maréchal Sa Grâce le Duc de Wellington, R.S. M.C. R.S.  
Moses Aquat.d by F. C. Lewis. / London Pub.d June 1. 1814. by HASSELL & RICKARDS 344 Strand. / Etch'd by H. Moses Aquat.d by F. C. Lewis. / VICTORY OF VITTORIA. / LA VICTOIRE DE VITTORIA. [...] / Gravure de la très splendide Victoire de Vittoria, dédiée avec permission / A Field Maréchal Sa Grâce le Duc de Wellington [...].

## **L'INVASION DU SUD-OUEST DE LA FRANCE**

### **Bataille de Vitoria, 21 juin 1813**

Joseph Bonaparte quitte définitivement Madrid le 17 mars 1813. Peu à peu, son armée se replie jusqu'à Vitoria en Alava. Elle compte encore 44.000 hommes. Wellington arrive, le 20 juin, avec 80.000 hommes, dont 20.000 Espagnols. Il livre bataille le lendemain avec l'intention de couper aux Français la route de Bayonne. Malgré la défense honorable du général Reille, les Français sont battus et se précipitent vers Pampelune, seule route libre, dans un incroyable désordre.





EMMANUEL REY,

*Ambroise Tardieu Direxit.*

**Emmanuel Rey.**

Ambroise Tardieu (Paris, 1788 – 1841).

« Forestier sculp. / EMMANUEL REY, / Ambroise Tardieu Direxit. »

Aquatinte sur papier, H. 23,2 cm. ; L. 15,1 cm.

Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. E 3593, don Lichtenberger en 1928.



**Duke of Wellington.**

Samuel Freeman (Londres, 1773 – 1857).

« Field Marshall The / DUKE OF WELLINGTON. / Engraved by Mr S. Freeman. By Permission from an Original Picture for / Giffords History of the War. / London Published [...] Nov. 7. 1814.»

Aquatinte sur papier, H. 20,1 cm. ; L. 15,9 cm.

Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. E 4228.



*Field Marshall The*

**DUKE OF WELLINGTON.**

*Engraved by M<sup>r</sup>. S. Freeman, by Permission from an Original Picture for  
"Gifford's History of the War."*

*London, Published by S. A. O. G. G. Fry Lane, Nov. 7. 1814.*



CAMPAIGN  
OF THE LEFT WING OF THE ALLIED ARMY, IN  
**THE WESTERN PYRENEES**  
AND  
**SOUTH OF FRANCE,**  
IN THE YEARS 1813—14;  
UNDER  
FIELD-MARSHAL THE MARQUESS OF WELLINGTON.

ILLUSTRATED BY A DETAILED PLAN OF THE OPERATIONS, AND NUMEROUS PLATES  
OF MOUNTAIN AND RIVER SCENERY, DRAWN AND ETCHED BY

**CAPTAIN BATTY,**

OF THE FIRST, OR GRENADIER, GUARDS; F.R.S.; MEMBER OF THE IMPERIAL RUSSIAN  
ORDER OF ST. ANNE.

LONDON:  
JOHN MURRAY, ALBEMARLE-STREET.

MDCCCXXIII.

**Campagne de l'Armée Alliée dans les Pyrénées Occidentales, par Robert Batty.**

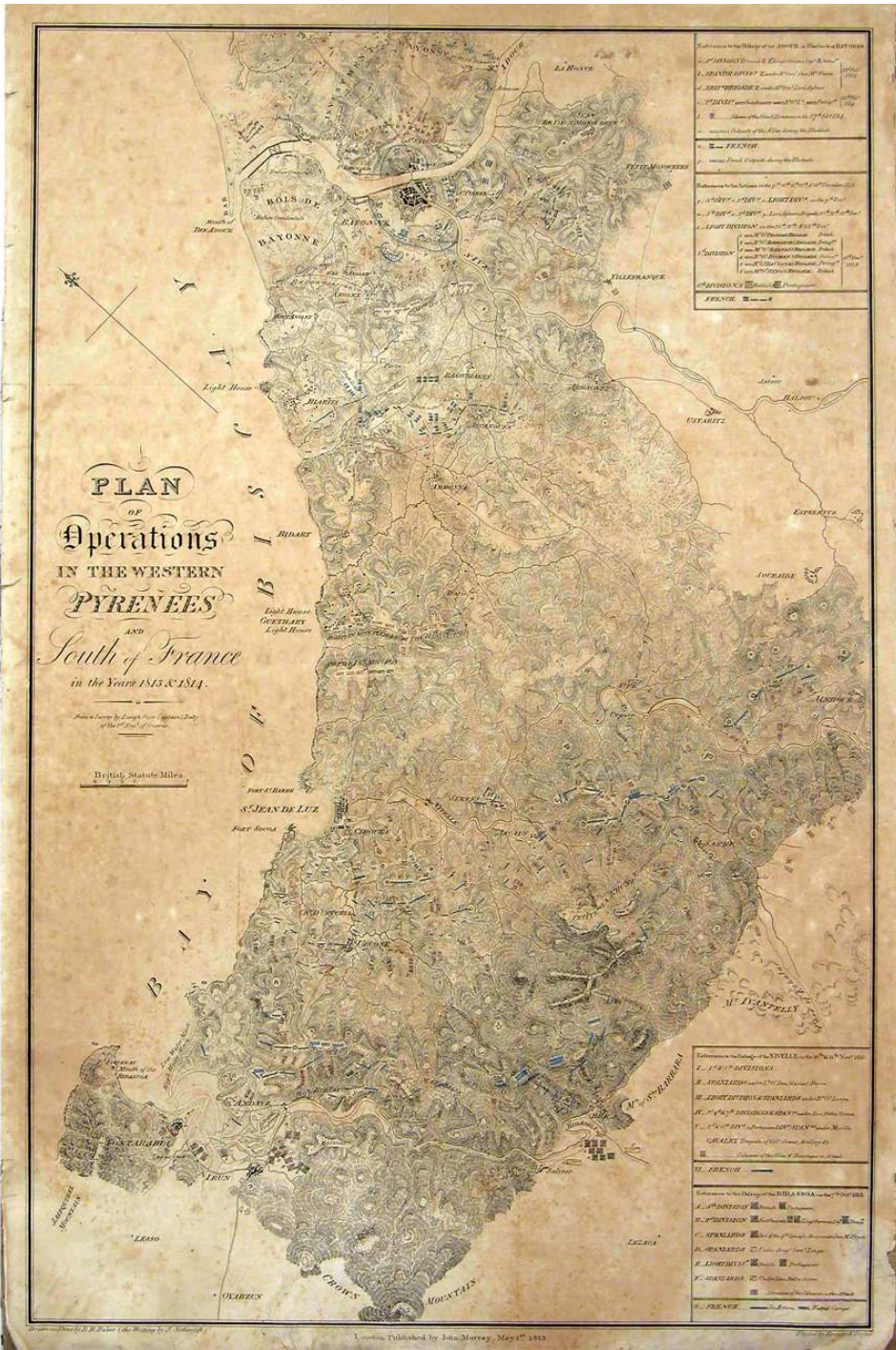
"CAMPAIGN / OF THE LEFT WING OF THE ALLIED ARMY, IN / THE WESTERN PYRENEES / AND / SOUTH OF  
FRANCE, / IN THE YEARS 1813 - 14 ; / UNDER / FIELD-MARSHAL THE MARQUESS OF WELLINGTON. /  
ILLUSTRATED BY A DETAILED PLAN OF THE OPERATIONS, AND NUMEROUS PLATES / OF MOUNTAIN AND  
RIVER SCENERY, DRAWN AND ETCHED BY / CAPTAIN BATTY, / OF THE FIRST, OR GRENADIER, GUARDS;  
(...) / LONDON : / JOHN MURRAY, ALBEMARLE-STREET. / MDCCCXXIII."

Page 140 :

« Bayonne from St Etienne. / London. Published. May. 1. 1823. by John Murray. Albemarle Street. »  
Gravure à l'eau-forte.

Papier, H. 23 cm. ; L. 30,5 cm.

Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. Bibl. Rés. 54, don Manu de La Sota en 1964.



« PLAN / of / Operations / IN THE WESTERN / PYRENEES / AND / South of France / in the Years 1813 & 1814. / From a Survey by Ensign (now Captain) Batty / of the 1<sup>st</sup> Reg.t of Guards. / Drawn on Stone by B. R. Baker (the Writing by J. Netherclift.) / London. Published by John Murray, May 1<sup>st</sup> 1823. / Printed by Rowney & Forster. »  
 Lithographie sur papier.  
 Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. E 1988.



## PROCLAMATION.

*Par le Feld Maréchal Marquis de Wellington Commandant en Chef des Armées Alliées.*

*&c. &c. &c.*

**L**ES Autorités constituées dans les Villes et Villages du territoire Français doivent continuer leurs fonctions jusqu'à nouvel ordre.

En cas que les personnes qui les ont remplies jusqu'à présent, se soient retirées avec l'Armée Française, ou que ces personnes desirent de quitter leur emploi, les Villes et Villages le feront savoir au Commandant en Chef de l'Armée Alliée, qui prendra des mesures en consequence.

Les personnes qui continuent à remplir leurs fonctions et celles qui seront nommées pour les remplir, doivent se rappeler qu'il ne leur est pas permis, d'avoir aucune espece de Communication avec l'Armée Française, ni avec aucune Autorité du gouvernement Français.

WELLINGTON, &c.

## A V I S U A.

*Feld Maréchal Marquis de Wellington Aliansaco Armadagucien General Nauciac.*

*&c. &c. &c.*

**F**RANCIACO lurreeo hiri eta herrietaco cargudunec Seguituco dute oraiartio bezala bere carguetan, ordere berriac izan artian.

Baldin cargudunetarie cembait erritratu baltimbada Franciaco harmadacequin edo bere herrietan guelditu direnetarie, cembaitec utzi nahi badituzte beren carguac, hiri eta herriec Jaquin aracico diote alienciaco harmaden General nagusiari, ceinec hartuco baititu bere negurriac.

Cargutan direnac, edo izanen direnac orhoitu behardute ezutatela cilhegui Jeuzetan antazea, ez Franciaco harmadarequin, ez Franciaco gvernamentuarep Cargudunequin.

WELLINGTON, &c.

Affiche de 1814 en français et en euskara.

« PROCLAMATION / par le Feld Maréchal Marquis de Wellington, Commandant en Chef des Armées Alliées / AVISUA (...). »

Imprimé sur papier, H. 30 cm. ; L. 19,7 cm.

Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. 1969.17.1, don Louis Dassance en 1969.



# PROCLAMATION.

## BAYONNAIS, SOLDATS FRANÇAIS,

Des revers inattendus ont amené une nouvelle époque pour la France. L'Empereur Napoléon I.<sup>er</sup> a abdiqué. La Chambre des Représentans, celle des Pairs, enfin la Nation entière, par ses représentans, a reconnu les droits de Napoléon II au trône de France. Elle a nommé un Gouvernement de régence, qui a déjà notifié aux Puissances alliées, par des plénipotentiaires, que la France ne recevrait point un gouvernement imposé par les nations étrangères.

Cette grande mesure doit sauver la Patrie ; et je ne doute pas qu'elle ne soit sincèrement adoptée par tous les bons Français, et soutenue par leurs efforts.

Les grands événemens que je vous annonce, se trouvent dans l'acte des Chambres du 25 de ce mois, dont la teneur suit :

*Extrait du Procès-verbal des Séances de la Chambre des Représentans.*

*Séance du 25 Juin 1815.*

« La Chambre des Représentans, délibérant sur les diverses propositions faites dans sa séance, et mentionnées dans son procès-verbal, passe à l'ordre du jour, motivé,

1.° Sur ce que Napoléon II est devenu Empereur des Français, par le fait de l'abdication de Napoléon I.<sup>er</sup> et par la force des constitutions de l'Empire ;

2.° Sur ce que les deux Chambres ont voulu et entendu, par leur arrêté à la date d'hier, portant nomination d'une

« Commission de Gouvernement provisoire, assurer à la Nation les garanties dont elle a besoin dans les circonstances extraordinaires où elle se trouve, pour sa liberté et son repos, au moyen d'une administration qui ait toute la confiance du Peuple.

« Le présent acte sera transmis par un message à la Chambre des Pairs et à la Commission du Gouvernement. »

Citoyens de toutes classes, Gardes nationales, Soldats de toutes les armes, notre devoir est de rester calmes, d'attendre avec confiance les mesures qui seront prises par les représentans de la Nation, et par le Gouvernement provisoire qu'ils ont nommé. Notre devoir est de ne jamais cesser d'être Français, de nous rallier tous pour le salut de la Patrie, et pour nous opposer à toute tentative qui pourrait être faite par les Puissances étrangères, contre l'indépendance de la France.

Ces Puissances ont annoncé qu'elles ne faisaient la guerre qu'à Napoléon ; elles n'ont plus de prétexte. Si elles continuent une injuste guerre, Français, vous opposerez une inexpugnable barrière à leurs efforts. Une grande Nation qui défend son indépendance ne peut être subjuguée.

Bayonne, le 27 Juin 1815.

*Le Lieutenant général Commandant supérieur,*

BARON THOUVENOT.

De l'Imprimerie de *Duhart-Fauvet*, place d'Armes à Bayonne.

Affiche du baron Thouvenot, commandant la place de Bayonne.

« Proclamation du 27 juin 1815. Sur l'abdication de l'Empereur et la reconnaissance de Napoléon II par le lieutenant général commandant supérieur baron Thouvenot. De l'Imprimerie de Duhart-Fauvet, place d'Armes à Bayonne. »  
Imprimé sur papier, H. 55,5 cm. ; L. 44,3 cm.

Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. E 4374.





LE MARÉCHAL SOULT.

*Imp. de Drouart, 11, rue du Fougare, à Paris.*

*Thiers, Consulat et Empire, Livre XXXVI.*

**Illustration de l'Histoire du Consulat et de l'Empire d'Adolphe Thiers.**

Paul Girardet (Neuchâtel, 1821 – Paris, 1893), d'après son frère Karl Girardet (Locle, 1813 – Paris, 1871).

« Karl Girardet del. Paul Girardet sc. / LE MARÉCHAL SOULT. / Imp. de Drouart, 11, rue du Fougare, à Paris. / Thiers, Consulat et Empire, Livre XXXVI. »

Lithographie sur papier, H. 18,5 cm. ; L. 11,5 cm.

Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Inv. E 1989.